



Au Fils d'Indra

L'atelier

au fil des mois

N° 53
Février 2016

Édito



Chers amis,

Je suis heureux aujourd'hui de vous confirmer que la situation de notre association est durablement saine :

- les nombreuses brodeuses qu'emploie l'Atelier de Pondichéry sont souriantes, dynamiques et soucieuses de faire un travail soigneux... et elles nous expriment continuellement leur gratitude pour notre soutien ;
- financièrement, nous avons aujourd'hui en France une réserve suffisante pour être en mesure de faire face à une période durant laquelle nous n'arriverions pas à organiser suffisamment d'expositions... et nos amis de Pondichéry ont également une réserve équivalente, de leur côté,...

Mais tout cela ne se fait pas sans mal.

Tout d'abord l'automne a été chargé, avec 8 expositions. Comment y arriver sans l'aide des équipes de bénévoles qui se mobilisent pour monter et animer des expositions. On ne saurait assez les en remercier. Notre association a ainsi réalisé 14 expositions en 2015, ce qui dégage un excédent significatif par rapport à ce que nous envoyons à Pondichéry. Cela n'était pas arrivé depuis plusieurs années

Ensuite, nous avons dû faire face au départ, début septembre dernier, de la moitié des membres du Comité Directeur de l'Atelier de Pondichéry. Il faut dire que les membres démissionnaires étaient presque tous octogénaires. Ils sont maintenant remplacés par de jeunes médecins et enseignants. Nous vous présentons ci-après l'équipe des bénévoles indiens qui conduisent désormais l'activité des brodeuses.

Notre trésorier, Karol Rozenski et notre secrétaire Jean-Emile Francillon sont donc allés en janvier à Pondichéry pour faire le point, assurer les brodeuses de notre soutien et instaurer une bonne entente et coordination entre les équipes dirigeantes de nos deux associations. Ils vous rendent compte, ci-après, de leur mission.

Cette vigilance et cette réactivité seront toujours nécessaires, car nous devons avoir la préoccupation constante de faire face aux inévitables aléas de la vie :

- compte tenu du climat, il faut constamment prévoir des travaux pour entretenir les locaux dans lesquels l'Atelier est installé,
- la croissance et l'inflation en Inde sont telles que les salaires des brodeuses doivent être régulièrement ajustés, alors que l'écart entre notre niveau de vie et celui des indiens se réduit, ce qui ne nous permet pas d'augmenter le prix de vente des toiles brodées, en France... Pourtant, nous devons soutenir notre action, car il existe encore, à Pondichéry, de nombreuses femmes dans la pauvreté pour lesquelles un emploi dans l'Atelier permet faire survivre leurs familles,
- pour faire face à nos engagements, nous avons constamment à monter des expositions, en France. En 2016, il n'y a, actuellement, que 4 expositions confirmées. Vous le savez et je sais pouvoir compter sur chacune et chacun d'entre vous pour mobiliser ses amis, afin qu'ils nous aident à trouver encore quelques salles et équipes pour des expositions supplémentaires. Soyez-en, d'avance, remerciés.

Avec toute mon amitié.

Pierre Lemaître

Les expositions
de l'automne

page 2

Le nouveau
Comité Directeur
de Pondichéry

page 3



Compte rendu
de mission à
Pondichéry

pages 4 et 5



Créativité
et frugalité

page 6

Le carnet

page 7

A.G. 2016

Les expositions
Bulletin d'adhésion

page 8

LES EXPOSITIONS DE L'AUTOMNE

Entre mi-septembre et mi-décembre notre association a réalisé 8 expositions.

A chaque fois ce fut le même émerveillement. Du repassage à l'installation des toiles puis au démontage ces tâches ont partout été d'une efficacité rare. Les visiteurs ont admiré la beauté des modèles variés exposés et la qualité si minutieuse des broderies. Ils ont aussi été séduits par l'enthousiasme et la bonne humeur de tous les bénévoles qui présentent le film, accueillent les visiteurs, leur commentent les toiles et prennent les commandes, assurent la vente de la tombola et des cartes postales.

Nous savons leurs efforts et souhaiterions aujourd'hui exprimer notre reconnaissance à tous ceux qui se mobilisent pour la mise en place des expositions. Que les connaissances et amis de notre action, dans toutes les villes de France, soient remerciés de ce qu'ils font pour que cette action se perpétue.

À Avignon, en octobre, il fallut bien l'engagement de tous celles et ceux qui entouraient Françoise Fayolle, Magali Darras-Fabre, Marie-Charlotte Bouton et Annie et Christian Tingry pour surmonter les intempéries et installer un lieu approprié pour y assurer un accueil des acheteurs.



Yerres

À Yerres, ce ne fut pas facile pour les bénévoles sollicités par Liliane Brun et JEF, pour aménager, dans un local assez exigu, une superbe présentation des œuvres de l'Atelier et ouvrir des perspectives prometteuses dans une commune où nous n'étions pas connus.

À Valence la soixantaine de bénévoles réunis par les quatre co-responsables, Mariette Grelier, Annie Bouty, Gilberte Petit et Alain Angotti, durent se relayer pour assurer une présence admirable. Ils auraient même pu accueillir plus de monde que ceux qu'avaient attirés leurs nombreuses affiches, distributions de tracts, publications d'articles et émissions de radio annonçant l'exposition.

À Lourmarin, un joli petit village d'un peu plus de 1000 habitants, dans le sud du Luberon, Annie et Christian Tingry réussirent à mettre sur pieds une exposition dont leurs réseaux d'amis firent un succès admirable, surtout si l'on tient compte de la brièveté de la durée allouée... 2 jours !

À Vendôme, Brigitte Daguisé obtint l'appui de l'université du temps libre, ce qui fut certainement pour beaucoup dans le succès rencontré.

À Montpellier, Paulette Nevoux et Liliane et Joseph Casas réunirent une bonne équipe. Là encore, l'on ne peut que se réjouir de la réussite d'une manifestation qui fut éclairée par un contact avec l'Atelier, par Skype.



Bourg en Bresse

À Bourg en Bresse, fin novembre, le défi de notre ancienne Présidente, Catherine Gilbert et de son amie Violette Boucheras était de relancer une exposition qui avait été programmée l'an passé et reportée à la dernière minute. Tout a été mené à bien dans l'excellente ambiance

qui, comme toujours, s'est instaurée entre tous les bénévoles présents.

À Saumur, notre action connût un succès remarqué, lors de la présentation mise en place, avec le soutien du Lions Club, par Jean-Paul Francheteau, qui se sortait pourtant à peine de ses ennuis de santé, mais a pu s'appuyer, entre autres, sur Pierre Bieth, ancien responsable d'Angers et Marie-Christine Lesimple-Hugot, ancienne responsable de l'expo de Saumur.

Bien sûr, tous ces efforts entrepris pour les brodeuses de Pondichéry, nécessitent un soutien. Aussi notre gratitude admirative va, en même temps, à François Casimir, qui a dû suivre, tout cet automne, le rythme soutenu de deux expositions par mois.

Pierre Lemaître

NOUVEAU COMITÉ DIRECTEUR DE PONDICHERY

Nous vous le promettons, voici le nouveau Comité Directeur de Pondicherry.

En accord avec sa présidente, c'est la vice-présidente qui nous le détaille avec un aperçu des principales actions menées récemment :

Après son renouvellement de l'été dernier, notre Comité Directeur s'était réduit à cinq membres :

- **Présidente** : M^{me} Marie Louise MADAVADASSE, professeur d'Anglais au Lycée Français
- **Trésorier** : M. Alfred GNANOU, directeur des services vétérinaires, à la retraite.
- **Vice-Présidente** : Nalini GÉRARD, professeur d'Anglais au Lycée Français
- **Secrétaire** : M. SHANTIDASS, directeur de Collège, à la retraite.
- **Membre** : D^r BALASSOUBRAMANIEN, directeur de CERTH India.

Nous avons eu la joie d'accueillir trois nouveaux membres en tant que Conseillers. C'est avec plaisir que nous vous les présentons :

Docteur Michel XAVIER, médecin généraliste.

Médecin au gouvernement de Pondichéry, il est en partie détaché à l'Hôpital du CERTH India, créé par le D^r BALASSOUBRAMANIEN .

Le D^r XAVIER va mettre en place gratuitement une meilleure protection sanitaire des brodeuses : carnet de santé, mammographie, contrôle régulier de la vue, etc...

Élizabeth JOSEPH, remplaçante au Lycée Français.

Originaire de Karikal, ancien comptoir célèbre au sud de Pondicherry, elle est professeur des écoles de l'éducation nationale française. Depuis peu en poste à Pondicherry, elle se rend régulièrement à l'Atelier avec Nalini et veille à la bonne marche du travail. Elles s'intéressent beaucoup à l'aspect social des brodeuses et restent attentives aux problèmes qu'elles pourraient rencontrer.

Nicolas DELEAU, professeur de français au Lycée Français.

Ses beaux-parents, qui vivent près d'Aix-en-Provence, connaissent bien notre action et ont participé aux dernières expositions de Lourmarin et d'Avignon. Très artiste, Nicolas va aider les dessinateurs de l'atelier à la création de nouveaux modèles dans un style un peu plus occidental.

Cette équipe dynamique va se donner à fond pour l'amélioration de la vie des brodeuses et le maintien de la qualité du travail. Tous les membres sont motivés pour faire de leur mieux afin de continuer cette œuvre magnifique dans le même esprit que celui des fondateurs, M^{me} Nicole DURIEUX et M^{me} Marie-Rose CARLIÉ.

Voici quelques récentes décisions prises par ce Comité :

- Repousser l'âge limite du recrutement des brodeuses ;
- La période d'essai est ramenée à trois mois au lieu des six ;
- Travaux de réfection de la crèche et sa réorganisation pour un meilleur accueil des enfants ;
- Travaux d'entretien du bâtiment pour une meilleure sécurité ;
- Réorganisation de la grille des salaires.

Marie Louise, la présidente, et Nalini, la vice-présidente, se chargent du bureau de recrutement qui se tient tous les premiers mercredis de chaque mois. Depuis le mois de septembre, nous avons recruté près de 15 stagiaires.

Monsieur Alfred GNANOU, notre Trésorier et notre Secrétaire Monsieur Marie Robert SHANTIDASS prennent en charge tout ce qui concerne les finances et l'administration.

Ces quatre personnes travaillent en étroite collaboration et en bonne harmonie avec les responsables de l'association française.

D^r Balasubramanian continue ses visites médicales quotidiennes.

Nous profitons de cette présentation qui nous est offerte dans le bulletin pour souhaiter une bonne et heureuse année à tous les membres de l'Association française et à tous nos amis bénévoles qui soutiennent notre action.



Marie-Louise



Alfred Gnanou



Nalini



Shantidass



Docteur Bala



Docteur Xavier



Elizabeth



Nicolas

Nalini Gérard

COMPTE-RENDU DE MISSION À PONDICHERRY ...

Pour faire suite aux modifications importantes survenues au sein du Comité Directeur des « Ateliers au Fils d'Indra »* à Pondi, Karol Rosenski notre trésorier et moi-même y sommes allés la troisième semaine de janvier entre fêtes de Pongal et nationale pour être sûrs de profiter de cinq jours de travail.

Trois objectifs principaux :

1/ conforter la nouvelle équipe dirigeante et l'aider à s'étoffer,

2/ vérifier comptes et budgets et envisager ensemble les évolutions de gestion à apporter au fonctionnement de l'atelier,

3/ améliorer la communication avec les brodeuses en les assurant de notre soutien pour longtemps encore.

Il me fallait en plus refaire des images pour actualiser le film projeté en expositions comme pour ceux du site internet. Vous en avez un aperçu dans ce bulletin.

Il n'y aura pas la place pour tout vous raconter sur ces 5 jours intenses entre retrouvailles, travail, découverte et émotions.

D'abord, pour nous, la tâche nous parut facile, nous roulions sur du velours. Le noyau restant de l'ancien comité autour de la Marie-Louise, Nalini et Alfred Gnanou venait de s'étoffer de personnes jeunes et motivées par l'envie de relancer notre action sur ses fondamentaux. Leur accueil fut des plus chaleureux.



En avant première nous avons pu jeter un œil sur le projet cher à François, le calque de la future « Cour royale N° 3 ».

Karol de son côté fit un important travail d'inventaire des finances et de la grille des salaires, avec M. Gnanou bien aidés de Ganesh le comptable et Philo la secrétaire, aussi rigoureux les



uns que les autres. Constatant des anomalies du passé, il fallait réfléchir aux solutions à apporter. Nalini vous en donne l'essentiel en page 3. Ce travail, basé sur la confiance et la transparence réciproques, n'avait plus pu être fait depuis presque 8 ans...

Le mercredi réunion du Comité Directeur où furent échangés projets, avis et prises de décisions.

Une action importante devait être renforcée, à nos yeux : montrer aux brodeuses le travail fait en France pour que leur atelier vive. Certes nous communiquons beaucoup par nos écrits avec le staff mais elles, assises en tailleur à travailler si consciencieusement sur leur ouvrage, le ressentent-elles ?

D'où l'idée d'aller acheter en ville un écran vidéo d'assez grande taille pour

leur présenter le plus souvent possible des images de nos expos comme d'autres événements concernant nos associations. Les évolutions technologiques rendent les transferts d'images plus faciles, par contre il faudra que nous prenions l'habitude de faire plus de photos et d'envoyer des petits sujets sur nos expos pour entretenir cette démarche.



* Ce pluriel à « Ateliers » est lié à l'Histoire là-bas. À l'époque il y avait aussi un atelier de nattes par des lépreux et un autre de toiles plus petit à Madras. Encore aujourd'hui ce nom est déposé ainsi à Pondicherry, le changer ne semble pas vraiment nécessaire.

... COMPTE-RENDU DE MISSION À PONDICHERRY

Ainsi fut organisé une projection du film réalisé en 2010 avec Anne-Marie Masquin. Gros succès alors que le texte n'est qu'en français ! Ensuite grâce à Elizabeth nous avons pu faire quelques commentaires. Cette opération a bien plu. Peut-être se sont-elles senties valorisées.

J'ai aussi proposé de photographier tout le personnel présent de l'atelier au cours de la semaine : plus de 150 portraits. Toutes et tous s'y sont prêtés joyeusement et, je crois, très fiers d'être reconnus.



Autre temps fort, la cérémonie du vendredi matin pour la pose de la plaque en la mémoire de Thérèse de Baets. Souvenez-vous cette amie belge dont le legs si important permit la construction du bâtiment, ce bien si précieux qui appartient aux brodeuses. Yves Louage, de passage depuis la veille, a beaucoup parlé de cette femme remarquable qu'il a bien connue lors d'expos qu'ils firent à Lille où elle venait souvent.



Enfin pour clore notre mission nous avons, avec le Comité Directeur, organisé une conférence au personnel de l'atelier. Karol dont le texte a été traduit en tamoul par M. Gnanou et Nalini puis commenté par Marie-Louise, M. Shantidas et Elizabeth, exposa clairement les buts de notre mission, les conclusions du travail fait en commun et surtout le très grand attachement que l'association française a toujours pour l'Atelier. Le message essentiel étant que dans cette confiance réciproque retrouvée, nous pouvions envisager plusieurs années d'avenir pour elles... sinon bien plus encore !



Assez peu de questions dans l'assistance mais un sentiment de soulagement avec de chaleureux témoignages d'affection (droit dans l'objectif de ma caméra) adressés au président Pierre Lemaître et surtout François Casimir qu'elles avaient aperçu si peu en août,



«François revient !»

puisqu'en conflit avec la Direction précédente ils n'avaient pu leur parler... ni même leur dire au revoir.

Beaucoup les croyaient fâchés contre elles !

Je crois que nous avons pu, grâce à l'excellent travail cohérent et efficace du nouveau Comité Directeur, redresser une situation difficile. Je vous disait bien que nous roulions sur du velours... mais tout n'est pas réglé pour autant et, en premier, à nous d'organiser assez d'expositions pour faire vivre l'Atelier.

JEF



Admiration pour la culture indienne

Le sud-est de l'Inde et, en particulier, Chennai et Pondichéry, vient de connaître, début décembre 2015, une effroyable catastrophe naturelle. Des pluies torrentielles incessantes ont dévasté toute la région. Dans le quartier de l'Atelier, il était très difficile de circuler dans les rues submergées par l'eau. L'Atelier a dû être fermé deux jours. Des brodeuses n'ont pu venir au travail. Certaines ont perdu leur maison. Et pourtant toutes avaient à cœur de tenir le choc pour continuer à nous adresser les toiles commandées.

Dans ces circonstances, nous avons évidemment approuvé que les dirigeants de l'Atelier attribuent une aide de 2000 roupies à chacune des brodeuses, en prélevant sur la réserve financière que l'Atelier a pu constituer au cours des dernières années.

Mais lors de tels drames ce qui est peut-être le plus admirable c'est la débrouillardise dont font preuve, localement, les habitants pour s'en sortir.

Lorsqu'on arrive en Inde, on perçoit immédiatement que la vie y est difficile, simplement en parcourant les rues jonchées de débris que broutent librement les vaches. Il est clair que compte tenu de l'extrême pauvreté, mais aussi de la taille de la population, il faut continuellement y trouver de nouvelles solutions. On relève d'ailleurs partout une incroyable énergie. Elle se traduit par une activité et même une agitation incessante, manifestée par la multiplication des klaxons stridents. L'Inde apparaît à la fois d'un dynamisme étonnant et d'un désordre continu. Mais tout ce qui y est développé doit être très abordable, pour être profitable au plus grand nombre. Pour cela, les indiens ont dû apprendre à se débrouiller pour trouver comment économiser les moyens et faire mieux avec moins. Le malheur entraîne alors un effet bénéfique. La rareté devient une source d'émancipation.

C'est ce qui a conduit Navi Radjou, consultant franco-indien, originaire de Pondichéry, qui enseigne à Harvard, à parler de « Juggad », ou solution improvisée utilisant des moyens simples, née de l'ingéniosité. Et il faut encore que de telles solutions, qui mettent souvent en avant la consommation locale et le partage « collaboratif », soient durables, donc à la fois flexibles et évolutives. Des observateurs comme Navi Radjou et Sam Pitroda mettent alors en avant les caractéristiques exemplaires de ce qu'ils nomment l'innovation frugale.

D'innombrables exemples illustrent ce phénomène :

- Vandana Shiva promeut et déploie l'utilisation des graines traditionnelles et de la combinaison des plantes en Inde, contre l'envahissement des cultures par les produits artificiels des grandes compagnies agronomiques internationales et l'utilisation abusive des produits phytosanitaires.

- Dans le Tamil Nadu, la production de papaye, avait chuté de 80 %, du fait de l'invasion d'une cochenille qui dévastait les plantations. Elle a été relancée, en diffusant des guêpes, qui parasitent les cochenilles, en y pondant leurs larves, ce qui les tue. Cela s'est avéré beaucoup plus efficace que l'emploi de pesticides.
- De plus en plus de parents indiens qui travaillent ont tendance à confier, à leurs parents, leurs propres enfants, pour leur éducation.
- Il est flagrant de constater qu'on recycle tout, en particulier dans les bidonvilles de Mumbai.
- En Uttar Pradesh, Arvind Gupta a lancé une fabrication, à partir de déchets, de jouets aptes à faire découvrir et aimer la science aux enfants.
- L'Inde est particulièrement en pointe dans la production de médicaments génériques.
- A Bangalore, le chirurgien Devi Shetty applique le low cost à la chirurgie cardiaque donnant accès à une médecine de pointe, aux plus démunis.

Toutes les observations montrent que les innovations frugales supposent des initiatives individuelles de la part de personnes conscientes de leurs possibilités, qui ont une solide confiance en eux-mêmes et qui sont capables de coopérer avec leurs voisins. Une telle démarche nécessite aussi de partir, pragmatiquement, du terrain concret, ce qui suppose de redonner du pouvoir au local, donc au niveau des femmes, auxquelles il revient le plus souvent de résoudre les difficultés quotidiennes.

S'agit-il là uniquement d'une curiosité exotique, propre à un pays qui a encore beaucoup à faire pour son développement ?

N'aurions-nous pas plutôt avantage à nous dégager de la divergence d'intérêts supposée entre les pays développés d'occident et les pays émergents d'Asie, notamment l'Inde ?

En fait, avec leurs pratiques d'innovation frugale, les indiens apprennent à créer dans la pénurie.

Demain, plus les ressources naturelles par personne seront rares (énergies fossiles, bois, mais aussi terres cultivables et eau), plus leurs préoccupations seront similaires aux nôtres.

Aussi peuvent-ils sans doute nous enseigner des façons de faire susceptibles de nous être bien utiles.

Le P.D.G. de Mahindra Group, Anand Mahindra, prône, à ce titre, la coopération entre l'ingéniosité française et la frugalité indienne pour conquérir les marchés émergents. Il évoque le fait que la France apporte son habitude du système D et de l'improvisation et qu'elle est enrichie par sa confrontation avec la spiritualité indienne.

Pourquoi cela ne constituerait-il pas effectivement une voie importante pour que, dans l'avenir, nos enfants s'en sortent, ensemble ?

Pierre Lemaître

• **Paul de Lagarde**

C'était en 1991, Marie-Cécile Plagnat, qui avec son mari Bernard, étaient co-responsables des merveilleuses expositions de Lyon, m'a fait connaître ses parents Paul et Madeleine de Lagarde. Étant à la retraite m'a-t-elle dit, mon père pourra peut-être faire une exposition dans sa ville de Valence. Le lien avait été créé !

Ce fut ensuite une longue période de travail en commun. Paul venait assez souvent à Paris par le train, il ne manquait jamais de passer à mon bureau, situé tout près de la Gare de Lyon, pour une petite séance de travail. Je n'avais pas à l'époque une grande expérience... ça faisait à peine plus d'un an que j'occupais mon poste j'étais assez impressionné et même intimidé par lui ! Mais Paul était très attentif, il accordait une importance à ce que je lui disais, notait tout puis agissait. Ce qui me donnait aussi une confiance en moi ! Il a trouvé une grande salle à Valence où il a commencé à bâtir une belle équipe, c'est lui qui nous a fait connaître Claude Bariol qui l'a beaucoup épaulé et qui était devenue une grande amie de l'action. L'exposition a connu un très beau succès, avec un invité de marque qui a inauguré l'exposition : son Excellence l'Ambassadeur de l'Inde à Paris !

Paul et son épouse Madeleine étaient devenus des amis pour qui j'ai un profond respect. À chaque fois que j'allais à Valence ce sont eux qui m'accueillaient chez eux !

Paul a recommencé l'aventure après quelques années toujours avec Claude Bariol et d'autres amis qui sont devenus de vrais fidèles de l'association. Je n'oublierais jamais ce que tous ces responsables et amis, qui nous ont quittés, ont apporté à l'association, aux brodeuses et aussi à moi personnellement. Même en octobre dernier quand nous avons fait l'exposition de Valence, Paul et Madeleine sont venus nous entourer de leur présence chaleureuse.

C'est Marie-Cécile, celle qui me l'a fait connaître il y a 24 ans, qui m'a appelé pendant que nous montions l'exposition de Saumur, pour annoncer le décès de Paul, parti le 7 décembre 2015 à l'âge de 91 ans.

Nous disons nos condoléances les plus sincères et exprimons notre profonde affection à Madeleine de Lagarde, à Marie-Cécile et Bernard Plagnat ainsi qu'à toute sa famille.

• **Sébastien Delzenne**

Il y a des pertes devant lesquelles nous sommes impuissants sachant qu'aucun mot ni aucun geste ne peuvent apporter un quelconque réconfort à ceux qui sont fauchés par le destin.

Nous exprimons cependant notre grande tristesse à Babette et à Bruno Delzenne qui ont perdu leur fils Sébastien âgé seulement de 24 ans.

Je n'ai pas connu Sébastien, mais ce que j'ai lu dans la presse et à travers les nombreux témoignages de son entourage, il me fait penser à un de ces garçons qu'on aime tout de suite tant leur chaleur humaine est rayonnante ! Il était toujours prêt à rendre service.



Vive les mariés !

Tous nos vœux de bonheur à **Matthieu Carli** et **Ysoline** qui se sont unis par le mariage le 16 janvier 2016 à Blois. Nos félicitations à Bernadette, la maman de Matthieu.

Bernadette avec Jean-Yves Carli, son mari, qui nous a quittés il y a plusieurs années, étaient les responsables des expositions de Dunkerque. Jean-Yves était le Neveu de notre chère Marie-Rose Carlié.



Il transmettait autour de lui sa joie de vivre. Sportif, il pratiquait entre autre l'alpinisme.

Le 13 décembre dernier, avec une vingtaine d'amis du club alpin dont il faisait partie, Sébastien, qui s'entraînait sur le beffroi de Douai pour la descente du père Noël prévue autour du 20 décembre, a fait une chute mortelle. Nous disons à ses parents, Babette et Bruno, fidèles amis de nos activités dans le Nord, à ses grands-parents, Isabelle et Francis Desmis, responsables des expositions de Calais, à Patricia Devaux, sœur de Babette Delzenne et ancienne responsable régionale (Région Parisienne) de notre association, à Pierre-Antoine Devaux ainsi qu'à toute sa famille, notre sympathie, notre émotion et notre affection sincère.

• **Andrée Doll**

Nous avons appris la disparition d'Andrée Doll, partie le 15 novembre 2015, suite à une maladie.

Andrée, était une grande amie de l'action. Elle nous a beaucoup aidés dans les expositions du Pays Nantais et plus particulièrement au Loroux-Bottereau où elle était co-responsable. Elle aimait l'Inde, elle aimait notre association. C'est encore une belle amie de l'action qui nous quitte. Je garderais toujours dans mon cœur ces soirées au Loroux-Bottereau où Andrée et Michel nous éblouissaient avec leur humour étonnant. Nous disons notre grande tristesse à son mari Michel et lui transmettons nos condoléances les plus sincères.

Nous disons toute notre sympathie et partageons la tristesse de ces amis, responsables de nos expositions, qui viennent de perdre leurs proches :

• **Bernadette Cosson** (Aix-en-Provence)

Ses parents sont partis, sa maman le 24 mai 2015 à l'âge de 91 ans et son papa le 26 juin 2015 à l'âge de 101 ans. En rangeant les affaires de son père dans leur maison à Antibes, Bernadette a retrouvé une correspondance avec les Durieux !

En effet son père avait connu les Durieux à Alexandrette en Syrie (aujourd'hui Iskenderun en Turquie) dans les années 1930. Henri était tout jeune, son père était diplomate et le papa de Bernadette enseignant... Que le monde est petit !

• **Nadine Bertheloot** (Aix-en-Provence)

A perdu sa maman le vendredi 7 décembre. Elle est partie sans souffrir à l'âge de 94 ans. À chaque fois que nous faisons une exposition à Aix-en-Provence Mme Bertheloot était présente autour de nous.

• **Maguy Khalfi** (Toulouse – La Baule)

A perdu brutalement son mari, Édouard Khalfi en décembre dernier.

• **Charles Frapard** (La Rochelle)

A perdu sa sœur, Sœur Béatrice Frapard, à l'âge de 79 ans dont 58 ans de vie religieuse.

François Casimir



... Assemblée Générale 2016 ...
Samedi 21 Mai 2016 à 15 heures

Elle se tiendra bien cette fois dans l'une des salles de la paroisse Saint-Antoine des quinze-vingt
 57, rue Traversière (en face de notre local).

NOS PROCHAINES EXPOSITIONS :

L'HAÏ-LES-ROSES (94)

du 5 au 11 avril 2016

Moulin de la Bièvre

Responsable : Jean-Emile Francillon

Contact : l-hay-les-roses@atelier-indra.org

LES SABLES D'OLONNE (85)

du 16 au 22 septembre 2016

Responsable : Didier Brisac

Contact provisoire : exposables@atelier-indra.org

PARIS 1^{er}

du 27 septembre au 6 octobre 2016

Mairie du 1^{er} arrondissement de Paris

Contact provisoire : france@atelier-indra.org

GAILLARD (74 – près d'Annemasse)

du 14 au 17 octobre ?

En cours de négociation

Contact provisoire : Emmanuel Plagnat

Email : france@atelier-indra.org

MONCOUTANT (79)

les 12 et 13 novembre 2016

Dans le cadre du 7^{ème} salon « Création Autour du Fil »

Responsable : Bernadette Vallette

Contact : expomoncoutant@atelier-indra.org

ARLES (13)

du 26 au 30 novembre 2016

La mairie d'Arles nous prête la salle Henri Comte, malheureusement elle est trop petite pour notre exposition ! Nous allons refaire la demande pour une salle plus grande. Les dates ne seront peut-être pas les mêmes.

Contact : Magaly Darasse-Fabre

Tél : 06 83 27 41 45

Email : france@atelier-indra.org

SAINT-RAPHAËL (83) :

Novembre ?

En cours de négociation

Responsables : M^{me} Delli-Zotti

Contact provisoire : 06 61 14 48 45

Email : france@atelier-indra.org

NIMES (30) :

Novembre ?

En cours de démarche, nous visons la Galerie Jules Salles

Contact provisoire : 06 61 14 48 45

Email : france@atelier-indra.org

Les premiers pas sont faits pour des projets à :

Marseille, Rouen, Amiens, Brest, Toulouse, Besançon, La Roche-sur-Yon, etc.

Nous souhaiterions faire aussi des expositions à :

Metz, Pont-à-Mousson, Le Luxembourg, Strasbourg, Genève, Bruxelles, Biarritz, Bayonne, Pau, Perpignan etc.

Et aussi dans les villes de la région parisienne.

Nous comptons sur vous pour nous créer des liens dans ces villes ou dans d'autres que nous n'avons pas citées plus haut.

C'est grâce à vous tous que nous avons dépassé les 45 ans d'existence !



BULLETIN D'ADHÉSION et/ou DON

à retourner à **ATELIER AU FILS D'INDRA**

32, rue Traversière – 75012 PARIS

1/ M^r, M^{me}, M^{lle} : Nom : Prénom :

2/ M^{me}, M^{lle} : Nom : Prénom :

Adresse :

.....

Code postal : Ville :

Tél. : E-mail :

Souhaite **adhérer** ou **renouveler** mon adhésion à l'association **Atelier au Fils d'Indra** et joins un chèque de (15 € pour une personne et 20 € pour un couple) à l'ordre de «Atelier au Fils d'Indra» en règlement de ma cotisation (qui comprend la réception de la lettre **L'atelier au fil des mois**).

Adresse à l'association **Atelier au Fils d'Indra** un don de €
Un reçu fiscal sera adressé pour les versements dont le total (adhésion + don) atteint 30 euros.

« **L'Atelier Au Fil des Mois** » est une publication de l'association « **Atelier au Fils d'Indra** » – 32 rue Traversière – PARIS XII^{ème}
 Directeur de publication : Pierre Lemaître – Rédacteur en chef : Jean Émile Francillon

Mise en page : Pierrette Mesnard